

from
Mim. Grote

11. Sept. 1875

Monseigneur!

Les affaires dans le Midi de la France com-
mencent à prendre une tournure plus sérieuse qu'on ne
le croyait d'abord : on ne se fait pas d'idée des horreurs
qui s'y commettent. Une personne qui occupe ici une
des premières places me disait avant-hier; qu'on n'en
avait pas vu de pareilles depuis le seizième siècle. —

Les journaux n'osent publier tout ce qui s'y passe.
C'est le parti qui veut tout à fait le rétablissement
de l'ancien régime et aucune constitution, - contre
tous les autres partis. Les Royalistes Constitutionnels
et les fonctionnaires envoyés par le Roi sont pour-
suivis et assassinés tout aussi bien que les ci-devant
Bonapartistes : je les nomme "ci-devant" parce que
maintenant on peut dire que ce parti est nul. -
La majeure partie du Clergé désirant le rétablissement
de l'ancien régime, s'est servi de la religion pour
se renforcer : on est parvenu à s'associer par là un
certain nombre de fanatiques auxquels on fait accroire
qu'il n'est question que de la religion Catholique.
On accuse le Duc d'Angoulême de n'être pas trop
mécontent de toutes les vengeances et persécutions,
ou de n'avoir du moins rien fait pour les réprimer.
Le Censeur, journal dont le dernier numéro a été
supprimé, contient des détails sur les assassinats et
désordres qui ont eu lieu dans le Midi, et immé-
diatement après une proclamation du Duc d'Angou-
lême dans laquelle il dit aux habitans du Midi :
je suis content de vous.

On prétend ensuite que le Duc d'Angoulême

n'est pas étranger à l'arrivée des Espagnols; - qu'il les a fait retrograder maintenant parce qu'il a changé d'opinion à cause des circonstances: Pour effectuer sa retraite, le général Castaños, à ce que l'on me dit, a reçu la somme de deux millions et demi; une partie en argent: pour le reste on a pris des engagements.

Tout ceci, réuni à l'apparition des Cocardes blanches et vertes dans le Midi, fait naître des soupçons que le Duc d'Angoulême a eu l'intention de rétablir pour lui-même le Royaume d'Austrasie.

Les propos des personnes qui entourent le Duc d'Angoulême, Monsieur et le Duc de Berry, diffèrent beaucoup de ceux qu'on entend des personnes attachés à la Cour du Roi, et il n'y a pas de doute qu'il existe deux partis aux Bourbons; cependant il ne me paraît pas vraisemblable que le Duc d'Angoulême ait ou ait eu l'intention dont on le soupçonne; mais tous ces bruits, - vrais ou faux - sont très-ridicules à ces Princes.

Depuis quelques jours on a beaucoup parlé d'un changement du Ministère: après cela il était question que Fouché, étant brouillé avec Talleyrand,

sept 1819

en sortirait. et qu'il serait remplacé par M. de Bourienne, ancien Ministre à Hambourg. - Mais depuis hier, une personne assez bien instruite, m'a assuré que Fouché s'est décidé à rester, et qu'il n'y aura point de changement: il me paraît certain que Talleyrand et Fouché ne sont plus amis; mais ils auront sans doute senti la nécessité de s'arranger du moins pour le moment.

Je joins à la présente une chanson en Vaudevilles contre le Ministère, dont les deux premières pages trahissent une partie de l'histoire secrète de ces Messieurs, et la dernière celle de leurs épouses.

Des scènes tumultueuses ont également eu lieu à Strasbourg à l'occasion du licenciement de la garnison. Les soldats ont demandé et reçu leur solde arriérée levée sur les habitans par la voie d'une contribution extraordinaire. On assure qu'il y a eu connivence de la part des Officiers, et que ce sont eux qui ont suggéré aux soldats l'idée de leur arrestation, afin de pouvoir diriger tous les mouvemens sans qu'on les en soupçonât. D'après les dernières nouvelles la tranquillité était rétablie et le licenciement commençait à s'effectuer.

Daignez agréer, Monseigneur, l'hommage de mon profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être,

Monseigneur,

De Votre Altesse Royale

Paris le 11 Septembre 1815.

le plus humble, plus soumis et plus fidèle serviteur et sujet

Ag. Grole